

Le compte à rebours a-t-il commencé ?

Albert Jacquard

Stock, Paris - 2009

"Ce n'est pas là seulement une affirmation de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, c'est la conclusion de la recherche scientifique : tous les humains ont une origine commune.

Ils sont donc tous également co-proprétaire de la planète, donc co-responsables de sa gestion. A la question : "A qui est confiée la planète ?" la seule réponse est désormais : "A tous les humains, y compris ceux qui ne sont pas encore nés."

Albert Jacquard - né en 1925 - Le compte à rebours a-t-il commencé ? - 2009, page 69

"Depuis de nombreuses générations ils [les humains] savaient que, pour créer de la richesse, il faut des idées, du travail et des outils; des paraphes sur des documents imprimés peuvent tout au plus déplacer les richesses, non les créer. Les clients des banques ont été semblables aux publics naïfs qui, dans les foires, sont séduits par les promesses des bonimenteurs. Ils ont confié leur fortune à des financiers, ceux-ci l'ont convertie en prêts qui ne seront jamais remboursés."

Albert Jacquard - né en 1925 - Le compte à rebours a-t-il commencé ? - 2009, page 93

"Le mot "croissance" à lui seul est le signe d'une véritable supercherie, contre laquelle l'enseignement prémunissait autrefois les élèves préparant le certificat d'études, au bon vieux temps où ce certif marquait la fin de l'adolescence. Les programmes scolaires introduisaient le concept d'"intérêts composés", c'est-à-dire, en terme plus pédants, celui de l'évolution exponentielle. Les élèves comprenaient qu'un franc placé à "trois pour cent l'an" à l'époque de Charlemagne représentait, douze siècles plus tard, une fortune fabuleuse, supérieure à la totalité des avoirs de tous les humains morts ou vivants ; ils savaient donc qu'un tel processus ne peut être durable."

Albert Jacquard - né en 1925 - Le compte à rebours a-t-il commencé ? - 2009, page 106

"Ceux qui prêchent la croissance de la consommation, dans les pays où les besoins vitaux sont déjà plus que satisfaits, sont aussi néfastes que les dealers répandent leurs drogues."

Albert Jacquard - né en 1925 - Le compte à rebours a-t-il commencé ? - 2009, page 107

"Le changement de perspective que nécessite, dès à présent, l'abandon du leurre qu'est la croissance des biens matériels ne pourra aboutir que par l'adhésion des générations qui nous suivront. Les signes sont nombreux d'un écoeurement des adolescents devant ce que nos sociétés présentent comme des réussites et qui ne sont ressentis par les nouveaux venus que comme des embrigadements, des mises aux normes, qu'ils récusent.

Il est temps que les années passées dans le système éducatif leur apparaissent non comme la préparation à une soumission, mais comme le début de la construction par chacun de la personne qu'il choisit d'être.

C'est cette soumission qui représente le pire danger de l'intégrisme économique : l'acceptation passive des conséquences de processus qui nous échappent, amplifiés par le recours à des mots qui ne font référence à aucune réalité."

Albert Jacquard - né en 1925 - Le compte à rebours a-t-il commencé ? - 2009, page 118

"La machine devrait être au service de ceux qu'elle aide, non au service des financiers qui s'en rendent propriétaires."

Albert Jacquard - né en 1925 - Le compte à rebours a-t-il commencé ? - 2009, page 118

"L'école est au service de ceux qui s'adressent à elle pour qu'elle les aide à devenir eux-mêmes, non au service de la société. Elle n'est pas chargée de lui fournir des humains prêts à l'emploi dont elle a besoin ; elle n'a pas à se préoccuper du nombre d'archivistes-paléographes, d'astronautes, de jardiniers ou de pianistes dont la société aura besoin dans vingt ans. Son rôle est de fournir dans l'immédiat, à ceux qui pensent en avoir la vocation, les moyens d'acquérir les compétences qu'ils désirent."

Albert Jacquard - né en 1925 - Le compte à rebours a-t-il commencé ? - 2009, page 128